

De la part du Secrétariat Général
Service "Information des Délégations"
Michel J. COLMANT - BERL. 1/80 - tél. 52125

~~441.8~~
441 2(70)

Supplément au télex hebdomadaire n° 481 du 11 octobre 1991 adressé à l'ensemble des délégations extérieures et services de presse et d'information dans les pays tiers.

Bruxelles, 8 octobre 1991

COOPERATION POLITIQUE EUROPEENNE

On trouvera ci-après, deux déclarations communes sur la Yougoslavie, qui ont été rendues publiques à La Haye et à Bruxelles les 5 et 6 octobre 1991. En voici les textes en français et en anglais :

// DECLARATION SUR LA YUGOSLAVIE

(REUNION INFORMELLE DES MINISTRES DES AFFAIRES ETRANGERES,
HAARZUILENS, LE 5 OCTOBRE 1991)

LA COMMUNAUTE ET SES ETATS MEMBRES SONT PROFONDEMENT PREOCCUPES PAR LA SITUATION PROVOQUEE PAR L'ANNONCE FAITE PAR QUELQUES MEMBRES DE LA PRESIDENCE FEDERALE COLLEGIALE YUGOSLAVE SELON LAQUELLE CELLE-CI PRENDRA DESORMAIS SES DECISIONS SUR LA BASE DES VOTES DE QUATRE MEMBRES SEULEMENT, ET ASSUMERA CERTAINS POUVOIRS QUI, SELON LA CONSTITUTION, SONT DE LA COMPETENCE DU PARLEMENT FEDERAL.

ILS REJETTENT CETTE PRISE DE CONTROLE DE LA PRESIDENCE PAR LE MONTENEGRO ET LA SERBIE, QUI A DEJA ETE CONDAMNEE PAR D'AUTRES REPUBLIQUES YUGOSLAVES. LA COMMUNAUTE ET SES ETATS MEMBRES CONDAMNENT CETTE ACTION ILLEGALE CONTRE LA CONSTITUTION DE LA YUGOSLAVIE ET LA CHARTE DE PARIS. ILS NE SONT PAS DISPOSES A RECONNAITRE DES DECISIONS PRISES PAR UN ORGANE QUI NE PEUT PLUS PRETENDRE PARLER AU NOM DE L'ENSEMBLE DE LA YUGOSLAVIE.

ILS LANCENT UN APPEL URGENT A TOUTES LES PARTIES DE S'ABSTENIR DE TOUTE ACTION QUI POURRAIT ENTRAVER LA MISE EN OEUVRE DE BONNE FOI DE L'ACCORD CONCLU A LA HAYE LE 4 OCTOBRE, SOUS LES AUSPICES DE LA PRESIDENCE, ENTRE LES REPRESENTANTS DE LA CROATIE, DE LA SERBIE ET DE L'ARMEE FEDERALE. //

DISTRIBUTION													
	H.D.	D.H.D.	ADM/POL	A GR	COM./TR.	DEVT.	ECO/FIN	P.P.A.	S&T	SUP. AG.	T.E.E.	C.F.	

Hds of Section

// DECLARATION ON YUGOSLAVIA

(INFORMAL MEETING OF MINISTERS OF FOREIGN AFFAIRS,
HAARZUILENS, 5 OCTOBER 1991)

THE COMMUNITY AND ITS MEMBER STATES ARE DEEPLY CONCERNED AT THE SITUATION CAUSED BY THE ANNOUNCEMENT OF A FEW MEMBERS OF THE YUGOSLAV COLLECTIVE FEDERAL PRESIDENCY THAT IT WILL HENCEFORTH TAKE DECISIONS ON THE BASIS SOLELY OF THE VOTES OF FOUR MEMBERS, AND THAT IT IS TAKING OVER CERTAIN TASKS WHICH CONSTITUTIONALLY ARE WITHIN THE COMPETENCE OF THE FEDERAL PARLIAMENT.

THEY REJECT THIS SEIZURE OF THE PRESIDENCY BY MONTENEGRO AND SERBIA, WHICH HAS ALREADY BEEN CONDEMNED BY OTHER REPUBLICS OF YUGOSLAVIA. THE COMMUNITY AND ITS MEMBER STATES CONDEMN THIS ILLEGAL ACTION AGAINST THE CONSTITUTION OF YUGOSLAVIA AND THE CHARTER OF PARIS. THEY ARE NOT PREPARED TO ACKNOWLEDGE ANY DECISIONS TAKEN BY A BODY WHICH CAN NO LONGER PRETEND TO SPEAK FOR THE WHOLE OF YUGOSLAVIA.

THEY URGENTLY CALL UPON ALL PARTIES TO REFRAIN FROM ANY ACTION THAT WOULD IMPAIR THE IMPLEMENTATION IN GOOD FAITH OF THE AGREEMENT REACHED ON 4 OCTOBER IN THE HAGUE BETWEEN THE REPRESENTATIVES OF CROATIA, SERBIA AND THE JNA UNDER THE AUSPICES OF THE PRESIDENCY. //

// DECLARATION SUR LA YOUGOSLAVIE

(REUNION INFORMELLE DES MINISTRES DES AFFAIRES ETRANGERES,
HAARZUILENS, LE 6 OCTOBRE 1991)

LES MINISTRES DES AFFAIRES ETRANGERES DE LA COMMUNAUTE ET DE SES ETATS MEMBRES, REUNIS AU CHATEAU DE HAAR A HAARZUILENS LE 6 OCTOBRE 1991, SONT CONSTERNES PAR LES VIOLENTS COMBATS QUI SE POURSUIVENT EN YOUGOSLAVIE, MALGRE LES ACCORDS CONCLUS A LA HAYE LE 4 OCTOBRE 1991 ENTRE LES PRESIDENTS TUDJMAN ET MILOSEVIC ET LE GENERAL KADIJEVIC, EN LA PRESENCE DU PRESIDENT DU CONSEIL ET DU PRESIDENT DE LA CONFERENCE SUR LA YOUGOSLAVIE.

LA VIOLENCE ET LES VIOLATIONS DES ACCORDS SUR LE CESSEZ-LE-FEU SONT LE FAIT DE TOUTES LES PARTIES AU CONFLIT. DES DOUTES SERIEUX EXISTENT QUANT A LA VOLONTE DES PARTIES DE REGLER LEUR DIFFERENDS PAR DES MOYENS PACIFIQUES. LES MINISTRES SONT PREOCCUPES EN PARTICULIER PAR LES NOUVELLES SELON LESQUELLES L'ARMEE FEDERALE, AYANT EU RECOURS A UN USAGE DISPROPORTIONNE ET AVEUGLE DE LA FORCE, A FAIT LA PREUVE QU'ELLE N'EST PLUS UNE INSTITUTION NEUTRE ET DISCIPLINEE.

LES MINISTRES SONT DECIDES A CE QUE CEUX QUI SONT RESPONSABLES DES VIOLENCES SANS PRECEDENTS EN YOUGOSLAVIE, AVEC LEUR NOMBRE TOUJOURS CROISSANT DE VICTIMES, DEVRONT RENDRE COMPTE DE LEURS ACTIONS SELON LE DROIT INTERNATIONAL.

- 3 -

LORS DE LA RENCONTRE DU 4 OCTOBRE, IL AVAIT ETE CONVENU QU'UNE SOLUTION POLITIQUE DEVRAIT ETRE RECHERCHEE DANS LA PERSPECTIVE DE LA RECONNAISSANCE DE L'INDEPENDANCE DES REPUBLIQUES QUI LE SOUHAITENT, AU TERME D'UN PROCESSUS DE NEGOCIATION MENE DE BONNE FOI ET AVEC LA PARTICIPATION DE TOUTES LES PARTIES.

LE DROIT A L'AUTODETERMINATION POUR TOUS LES PEUPLES DE LA YOUGOSLAVIE NE PEUT PAS ETRE EXERCE SANS TENIR COMPTE DES INTERETS ET DES DROITS DES MINORITES ETHNIQUES AU SEIN DES DIFFERENTES REPUBLIQUES. CES INTERETS ET CES DROITS NE PEUVENT ETRE GARANTIS QUE PAR DES NEGOCIATIONS PACIFIQUES EN VUE DESQUELLES LA CONFERENCE SUR LA YOUGOSLAVIE, Y COMPRIS SA COMMISSION D'ARBITRAGE, A ETE CONVOQUEE. LES MINISTRES ONT REITERE LEUR DETERMINATION A NE JAMAIS RECONNAITRE DES MODIFICATIONS DES FRONTIERES OBTENUES PAR LA FORCE.

DANS CE CONTEXTE, LES MINISTRES RAPPELLENT LEUR DECLARATION DU 5 OCTOBRE, CONDAMNANT LA PRISE DE CONTROLE DE LA PRESIDENCE FEDERALE PAR UN PETIT NOMBRE DE SES MEMBRES. LES MINISTRES DEPLORENT LE FAIT QU'UNE FOIS DE PLUS LES ENGAGEMENTS SOUSCRITS PAR LES PRINCIPAUX PROTAGONISTES DE LA CRISE YOUGOSLAVE NE SOIENT PAS RESPECTES. ILS EXIGENT DE TOUTES LES PARTIES QU'ELLES APPLIQUENT L'ACCORD DE VENDREDI DERNIER DANS TOUS SES ASPECTS, AU PLUS TARD AVANT 24H00 LE 7 OCTOBRE. EN L'ABSENCE DE CELA, LES MINISTRES ADOPTERONT DES MESURES RESTRICTIVES QUI SERONT APPLIQUEES A L'ENCONTRE DE CELLES DES PARTIES QUI CONTINUENT D'IGNORER LE SOUHAIT DES AUTRES PARTIES YOUGOSLAVES ET DE LA COMMUNAUTE INTERNATIONALE DE VOIR UN RESULTAT POSITIF EMERGER DE LA CONFERENCE SUR LA YOUGOSLAVIE. ILS METTRONT ALORS FIN A L'ACCORD DE COOPERATION ET DE COMMERCE AVEC LA YOUGOSLAVIE ET LE RENOUVELLERONT SEULEMENT AVEC CELLES DES PARTIES QUI CONTRIBUENT AUX PROGRES VERS LA PAIX. LES MINISTRES ONT DEMANDE AU COMITE POLITIQUE ET A LA COMMISSION D'IDENTIFIER IMMEDIATEMENT DES MESURES SUPPLEMENTAIRES, Y COMPRIS DANS LE DOMAINE ECONOMIQUE. ILS LANCENT UN APPEL A TOUS LES AUTRES PAYS AFIN QU'ILS SOUTIENNENT LA POSITION DE LA COMMUNAUTE A CE SUJET.

LES MINISTRES SONT SERIEUSEMENT PREOCCUPES PAR LES MENACES CONTRE LA SECURITE DES OBSERVATEURS DE LA COMMUNAUTE, AU VU DE L'AMPLEUR SANS PRECEDENT DES AFFRONTEMENTS. ILS SOUHAITENT QU'IL N'Y AIT AUCUN DOUTE QUANT AU FAIT QUE LES OBSERVATEURS DE LA COMMUNAUTE CONTINUERONT A EXERCER LEUR TACHE CONFORMEMENT A LEURS MANDATS SEULEMENT AUSSI LONGTEMPS QUE LEUR SECURITE POURRA ETRE ASSUREE.

ILS INVITENT LE SECRETAIRE GENERAL DES NATIONS UNIES A ACCELERER SON RAPPORT CONFORMEMENT A LA RESOLUTION 713 DU CONSEIL DE SECURITE, ET, A CETTE FIN, D'EXAMINER LA POSSIBILITE D'ENVOYER SANS DELAI UN REPRESENTANT SPECIAL EN YOUGOSLAVIE. //

DECLARATION ON YUGOSLAVIA

(INFORMAL MEETING OF MINISTERS OF FOREIGN AFFAIRS,
HAARZUILENS, 6 OCTOBER 1991)

THE MINISTERS OF FOREIGN AFFAIRS OF THE COMMUNITY AND ITS MEMBER STATES, MEETING AT CASTLE DE HAAR AT HAARZUILENS ON 6 OCTOBER 1991, ARE DISMAYED THAT HEAVY FIGHTING IS CONTINUING IN YUGOSLAVIA IN SPITE OF THE AGREEMENTS REACHED IN THE HAGUE ON 4 OCTOBER 1991 BETWEEN PRESIDENTS TUDJMAN AND MILOSEVIC AND GENERAL KADIJEVIC, IN THE PRESENCE OF THE PRESIDENT OF THE COUNCIL AND THE CHAIRMAN OF THE CONFERENCE ON YUGOSLAVIA.

THE VIOLENCE AND BREACHES OF CEASE-FIRE AGREEMENTS ARE COMMITTED BY ALL PARTIES IN THE CONFLICT. GRAVE DOUBTS EXIST AS TO THE WILL OF PARTIES TO SETTLE THEIR DISPUTES BY PEACEFUL MEANS. MINISTERS ARE ALARMED IN PARTICULAR AT REPORTS THAT THE JNA, HAVING RESORTED TO A DISPROPORTIONATE AND INDISCRIMINATE USE OF FORCE, HAS SHOWN ITSELF TO BE NO LONGER A NEUTRAL AND DISCIPLINED INSTITUTION.

MINISTERS ARE DETERMINED THAT THOSE RESPONSIBLE FOR THE UNPRECEDENTED VIOLENCE IN YUGOSLAVIA, WITH ITS EVER INCREASING LOSS OF LIFE SHOULD BE HELD ACCOUNTABLE UNDER INTERNATIONAL LAW FOR THEIR ACTIONS.

AT THE MEETING OF 4 OCTOBER, IT WAS AGREED THAT A POLITICAL SOLUTION SHOULD BE SOUGHT IN THE PERSPECTIVE OF RECOGNITION OF THE INDEPENDENCE OF THOSE REPUBLICS WISHING IT, AT THE END OF A NEGOTIATING PROCESS CONDUCTED IN GOOD FAITH AND INVOLVING ALL PARTIES.

THE RIGHT TO SELF-DETERMINATION OF ALL PEOPLES OF YUGOSLAVIA CANNOT BE EXERCISED IN ISOLATION FROM THE INTERESTS AND RIGHT OF ETHNIC MINORITIES WITHIN THE INDIVIDUAL REPUBLICS. THESE CAN ONLY BE ASSURED THROUGH PEACEFUL NEGOTIATIONS FOR WHICH THE CONFERENCE ON YUGOSLAVIA INCLUDING ITS ARBITRATION COMMISSION HAS BEEN CONVENED. MINISTERS REITERATE THEIR DETERMINATION NEVER TO RECOGNISE ANY CHANGES OF BORDERS BROUGHT ABOUT BY FORCE.

IN THAT CONTEXT MINISTERS RECALL THEIR STATEMENT OF 5 OCTOBER, CONDEMNING THE SEIZURE OF THE FEDERAL PRESIDENCY BY A FEW MEMBERS OF THAT BODY. MINISTERS DEPLORE THAT YET AGAIN THE COMMITMENTS UNDERTAKEN BY THE MAJOR PLAYERS IN THE YUGOSLAV CRISIS ARE NOT BEING HONoured. THEY DEMAND FROM ALL PARTIES TO IMPLEMENT FRIDAY'S AGREEMENT IN ALL ITS ASPECTS NO LATER THAN BY 7 OCTOBER 24.00 HRS FAILING THAT, MINISTERS WILL TAKE RESTRICTIVE MEASURES TO BE APPLIED AGAINST THOSE PARTIES CONTINUING TO FLOUT THE DESIRE OF THE OTHER YUGOSLAV PARTIES AS WELL AS THE INTERNATIONAL COMMUNITY FOR A SUCCESSFUL OUTCOME OF THE CONFERENCE ON YUGOSLAVIA. THEY WILL THEN TERMINATE THE COOPERATION AND TRADE AGREEMENT WITH YUGOSLAVIA AND ONLY TO RENEW IT WITH THOSE PARTIES WHICH ARE CONTRIBUTING TO THE PEACE PROGRESS. MINISTERS HAVE ASKED THE POLITICAL COMMITTEE AND THE COMMISSION TO IDENTIFY IMMEDIATELY FURTHER MEASURES, INCLUDING IN THE ECONOMIC FIELD. THEY CALL ON ALL OTHER COUNTRIES TO SUPPORT EC POSITION IN THIS RESPECT.

- 5 -

MINISTERS ARE DEEPLY CONCERNED OVER THE THREAT TO THE SECURITY OF EC MONITORS IN THE FACE OF VIOLENCE AT AN UNPRECEDENTED SCALE. THEY WISH TO LEAVE NO DOUBT THAT THE EC MONITORS WILL CONTINUE TO PERFORM THEIR DUTIES IN ACCORDING WITH THEIR MANDATES ONLY AS LONG AS THEIR SECURITY CAN BE ASSURED.

THEY INVITE THE SECRETARY-GENERAL OF THE UNITED NATIONS TO SPEED UP HIS REPORT IN ACCORDANCE WITH SECURITY COUNCIL RESOLUTION 713, AND TO THAT EFFECT CONSIDER SENDING A SPECIAL ENVOY TO YUGOSLAVIA WITHOUT DELAY. //

Handwritten marks and symbols in the top right corner, including a small 'r' and some illegible characters.